

## Introduction :

### Pourquoi ce livre ?

CS : Pourquoi pas ce livre ?

A : Moi, si j'écris, c'est pour faire partager mon savoir...

M : Le monde sera éclairé par ta lumière (rires). Je préfère : « Pour qui ce livre ? » Pour mes amies au départ et pour les lecteurs à la fin.

A : Tu ne réponds pas à la question. T'es qu'une trouillarde, tu te défiles... ! Enfin, on ne peut pas toujours être forte dans la vie...

M : C'est ton cas. Ne sois pas jalouse. Bref, pour les esprits petits (de ton genre), je vais répondre à la question plus explicitement. Au début j'écrivais ce livre pour notre amitié, puis pour partager mes idées avec les lecteurs.

CS : Allons les filles, ma source mon amie, l'Attristée mon amie, les esprits s'échauffent et ne réfléchissent plus au vrai sens de la discussion que nous menons aujourd'hui alors je vous en prie.

A : Peace and love ! Enfin, ma principale motivation, dans ce livre, c'est de poser et de faire se poser des questions. Après tout, je ne suis qu'une machine à qui on a offert de penser.

CS : Cool man ! Moi, ma motivation, eh bien c'est que je n'en ai pas !

M : Bon allez, laissons place au livre.

CS : Bonne ou mauvaise lecture !



Il paraît qu'il s'agit là d'un journal d'amies. Je ne le démentirai pas. Il paraît aussi que vous le lisez. Je n'ose le démentir. Enfin, on ne se connaît pas. Cela, j'en suis sûre.

Rencontrer quelqu'un, comme ça, sans même le voir, c'est dur. Vous êtes en face de moi et je ne vous vois pas. Je suis aveugle. Si vous parlez, je ne vous entends pas. Je suis sourde. Bizarrement, je ne suis pas muette. Je suis là, de l'autre côté des mots, des lettres assemblées qui forment un mur. Et pourtant, sans que moi, je puisse Vous deviner, vous écoutez mes pensées. Je dirais que c'est très indiscret mais puisque vous avez mes phrases entre vos mains, c'est que je vous en ai donné la clé.

Ne croyez pas que je me vante ou que je me sente assez fière pour écrire ou que ce que je pense vaille le coup qu'on s'y attarde. Seulement, vous êtes ici. Vous me consacrez du temps. C'est beaucoup, je vous en remercie. Si vous le voulez bien, je vous propose de parcourir un bout de chemin ensemble, et si vous êtes seuls (lecteurs), acceptez la compagnie de ce livre.

Je vais au lycée, à Paris. Je me rappelle que cela a été un énorme choc que d'aller au lycée. J'étais habituée à l'atmosphère douillette du collège et j'adorais la classe dans laquelle j'étais. Tout le monde se connaissait alors. Les rentrées au collège n'étaient même pas effrayantes : je savais d'avance que la majorité de ma nouvelle classe serait constituée des élèves de l'année passée.

Un jour, j'ai dû aller au lycée. C'était ma rentrée de seconde. Dans ma classe, il y avait quelques élèves que je

connaissais parce qu'ils venaient du même collège que moi mais sinon, les autres, c'était l'inconnu total. Je me souviens d'avoir pleuré le premier jour. Pourquoi ? Parce que sur la liste de mes nouveaux professeurs, je ne reconnaissais aucun nom...

J'étais au collège ce qu'on appelle une bonne élève. A mon deuxième cours de géographie, au lycée, on a fait un exercice de classement de faits historiques, d'après des documents distribués par le professeur. J'avais fait un inversement chronologique mais sinon, tout était bon. Cependant, cette erreur était impardonnable pour quelqu'un qui avait de la culture générale. Peut-être que je n'en avais pas. Le professeur trouvait triste que des élèves n'arrivaient pas à classer certaines dates parce qu'on n'avait pas besoin de connaître l'Histoire pour y arriver et que cela relevait de la simple logique, ensuite il est passé voir ma feuille. Il a relevé la faute et l'a dite à toute la classe et puis il a fait un commentaire : « ...vous voyez, elle sait rien mais elle résonne bien ». Toute la classe a ri bien sûr et dans la pause qui suivait, je pleurais à chaudes larmes.

Le pire est peut-être que le professeur n'avait même pas remarqué qu'il avait été insultant. Au collège, je n'avais droit qu'aux éloges et au lycée, au deuxième cours de géographie, je me fais descendre ! Les plus positifs diront que j'ai quand même eu un compliment : je résonne bien, mais attention, je ne sais rien !

Rancœur mise de côté, j'ai suivi un cours de géographie très intéressant (surprenant), et surtout très axé sur l'espace et la science-fiction. C'est un spectacle à ne pas manquer que le monologue d'un prof qui comprend l'expression "Bah allez, on va délirer là !". Et oui, on a "déliré". Imaginons ensemble que pour des êtres infiniment plus grands que nous, nous représenterions tout au plus un petit microbe ! Et pour qu'ils nous remarquent, ces géants de l'Univers, il faudrait dérégler le système en fai-

sant une chose du genre faire sauter la Terre ! Un peu comme un virus puisse faire connaître la maladie... C'était drôle.

**L'Attristée**

\*Salut, moi c'est Corbeau Sauvage, drôle de nom, vous devez penser mais en fait je crois bien qu'il me correspond. Pourquoi ? Eh bien parce que je suis quelqu'un qui se veut libre, sans contrainte. Et pour moi le corbeau est signe de mystère. Suis-je mystérieuse ?

Je le crois bien, car le mystère met un peu de piment dans la vie.

Moi, je suis une grande timide, qui peut être très extravertie quand elle peut. C'est-à-dire ? Je peux ne pas parler du tout ou alors être une vraie pipelette, un peu déjantée !

C'est fou les mystères de la nature humaine.

**Corbeau Sauvage**

° Pour notre première approche, chers lecteurs, chères lectrices, je ne tiens pas à raconter ma journée ordinaire.

Je tiens à ce que vous puissiez me ressentir dès les premières phrases comme si vous m'aviez connue.

Les quelques lignes que j'aie écrites, doivent vous paraître d'un terrible ennui classique. Mais malheureusement pour vous, c'est le seul moyen que j'ai trouvé pour me faire comprendre. Je ne suis pas une professionnelle en écriture. C'est mon premier livre ou peut-être notre premier livre.

Oui, en effet, nous sommes trois à l'écrire, toutes trois de grandes amies.

**Méliona**



L'amitié, c'est compliqué.

Les deux filles qui écrivent avec moi sont mes amies et pourtant, malgré le fait qu'on a créé un lien entre nous, j'ai parfois beaucoup de mal à les comprendre. Heureusement, avec le temps et à force de les côtoyer, peu à peu, j'apprends à les connaître et à savoir ce qu'il ne faut pas dire. Car connaître quelqu'un, c'est surtout savoir ce qu'il ne faut pas lui faire.

Cependant, cela ne préserve pas des disputes et il peut en arriver quelques-unes. Je ne les aime pas mais quand il y en a, je préfère mettre les choses au clair plutôt que de faire l'autruche. Cela doit provenir de mon caractère. J'aime beaucoup les explications.

*L'Attristée*

\* Ma vie est une catastrophe aérienne, mais je survie. Saviez-vous que la vie était faite d'injustice ? A se demander pourquoi on vient au monde ! Moi, personnellement, j'aurais préféré errer dans l'univers et partir avec des mustangs qui seraient mes vrais amis. L'animal ne trahit jamais. Ça ne vous rappelle pas Le livre de la jungle ? "Un éléphant n'oublie jamais"

Ne croyez pas que j'en veux à toute l'humanité, mais seulement à celui qui décide de l'existence de l'univers.

C'est bête, mais vous n'avez pas l'impression que quand tout va mal, vous devenez Atlas, celui qui fut puni à porter la Terre sur ses épaules, pour toute l'éternité.

Bien sûr, Atlas fait partie de la mythologie grecque, et nous, nous sommes dans la réalité.

Mais en quelque sorte nous sommes pareils, car le destin en a décidé ainsi !

Et comme dans Babe : « C'est comme ça et pas autrement ».

Et vous ! Croyez-vous à la destinée ?

**Corbeau Sauvage**

° En quatrième,

C'est la rentrée des classes. Mes classes, au Collège Georges Rouault étaient la cinquième et la sixième "un". Or, en ce temps-là les « un » et les « quatre » étaient des rivaux.

Les noms sont annoncés mon cœur se serre, serais-je encore avec ma meilleure amie Cindy ? Serais-je encore en « un » ?

La liste des quatrièmes « un » s'ouvre, les élèves nommés s'avancent, je m'inquiète puis, à travers tous ces bruits des ondes me parviennent m'annonçant qu'une fois de plus le destin joue en ma faveur. J'essaie de me faire un chemin dans cette foule de géants où je suis qu'une petite bête apeurée. Un peu plus tard, j'entends les noms de mes amies. A ma grande surprise, une nouvelle atteint mes oreilles, des « quatre » sont dans les « un ».

Je vais à leur rencontre. Là, je vois des personnes de ma connaissance, notamment Laurence qui était à l'aumônerie.

Elle nous présente, Cindy et moi, à ses amies

Nous avons décidé de jouer au foot (au départ CS ne nous accompagnait pas, car nous n'étions pas assez intimes), vous vous en doutez sûrement que le début dût être calamiteux, car nous jouions avec les garçons (c'est eux qui possédaient une balle), ils avaient l'extrême bonté de vouloir nous laisser jouer sachant que face à eux nous ne faisons pas le poids.

Au fil des mois, nous avons décidé d'acheter une balle, ensuite ce fut l'inverse, les garçons se mirent à jouer avec nous.

Qui sont ces garçons vous demandez-vous sûrement ?

Ce sont justes des camarades de classe. Ils furent là pour beaucoup de choses ; ils nous venaient souvent en